

bien qu'adultes et au-delà, fait leur première communion. La circonstance leur ayant rappelé ce devoir, ils ont résolu de profiter, pour l'accomplir, du temps que des retards dans le chargement de leur navire leur permettaient de passer à Cannes. Pour cela, ils se sont présentés au curé de cette ville, qui a répondu à leur vœu avec empressement et satisfaction.

Aussitôt l'œuvre de préparation a été entreprise avec une chaleur toute apostolique de la part du bon curé, avec la ferveur la plus soutenue de la part des marins ; mais le temps pressait par la possibilité d'un départ prochain, et ces hommes, si heureusement inspirés, n'ont pas hésité, pour accélérer leur instruction, à recourir encore à une bonne et honnête femme qui enseigne le catéchisme aux enfans. Mêlés avec ceux-ci, ils allaient chaque jour apprendre auprès d'elle le texte des vérités saintes dont ensuite, chaque soir, le curé développait l'explication.

Enfin le grand jour est arrivé : c'était dimanche dernier. A la messe paroissiale, le capitaine et ses trois compagnons, qui venaient de renouveler sur les fonts sacrés les vœux de leur baptême en répondant par des larmes d'attendrissement aux dernières et chaleureuses exhortations de l'homme de Dieu, se sont approchés, un flambeau bénit à la main, de la table sainte. Comme pour ajouter à l'intérêt de cette pieuse scène, le capitaine d'un navire nautais, également en station dans ce port, a voulu s'associer à ses confrères de navigation dans l'acte saint qu'ils allaient faire : avec eux il a communié. Ces cinq hommes, au pied de l'autel, offraient un spectacle saisissant par leur profond recueillement et le sentiment religieux qui respirait dans toute leur personne.

IRLANDE.—Dublin a vu M. Sands, ministre protestant de Maryborough, faire abjuration publique des erreurs qu'il avait enseignées jusqu'à ce jour. Le lendemain, il assistait, dans une chapelle catholique, aux offices divins, et il édifiait, par sa piété et son recueillement, les nombreux fidèles qui y priaient avec lui.

GENÈVE.—On lit dans le *Journal de P. Tin* :

« Il y a en ce moment à Genève une assez grande irritation dans les esprits, par suite des craintes qu'ont les protestans de voir l'influence des idées catholiques grandir dans leur ville. La Constituante nous a révélé toutes ses appréhensions à propos des pétitions qui réclament des garanties pour le culte protestant : ce qui peut paraître étrange dans une ville où le culte protestant trône en souverain.

« Voici au surplus ce qu'on nous écrit de Genève, à la date du 26 février, et qui peint assez bien la situation de cette ville :

« Le parti protestant a des craintes sérieuses, et il est tellement irrité que, si cela continue, on en redoute les résultats : il se voit déjà dominé, envahi par les catholiques, et dans son exagération, il propose toutes sortes de moyens pour raffermir sa position.

« Dans tous les cercles on ne parle que politique et dès qu'un étranger paraît, on change aussitôt de conversation, ou l'on se tait complètement. Vous savez sans doute qu'on appelle *étranger*, tout ce qui est français, savoyard ou autre, en un mot tout ce qui n'est pas protestant *pro sang*.